

CONTRE LE MILDIOU — PRÉFÉREZ LE " CUIVROX "

Les raisons qui motivent cette préférence sont :

Le **Cuivrox**, par l'origine du cuivre qu'il contient **ne peut pas brûler** les tissus végétaux les plus délicats.

Le **Cuivrox** a un très **grand pouvoir couvrant** grâce à sa finesse (celle du tamis 300).

Le **Cuivrox** a une très **grande adhérence** grâce à laquelle le nombre des pulvérisations peut être sensiblement diminué, permettant ainsi de réaliser des économies importantes de cuivre et de main-d'œuvre.

Le **Cuivrox** **tient bien en suspension dans l'eau**. Les bouillies au Cuivrox ne se « cassent » pas comme celles au sulfate de cuivre.

Le **Cuivrox** est **immédiatement prêt à l'emploi**.

Avec le Cuivrox plus besoin de chaux de fabrication fraîche. Plus besoin de papier de tournesol.

Le Cuivrox peut être utilisé indifféremment en pulvérisations ou en poudrages. La grande finesse lui permet de n'être pas trop onéreux utilisé de cette façon.

LE CUIVROX

Dosage garanti : 16 à 17 % de Cuivre de l'oxychlorure de cuivre métal.

MODE D'EMPLOI

Deux kilogrammes de Cuivrox dans 100 litres d'eau ou de bouillie fluolitée.

Ce que pensent du Cuivrox ceux qui l'ont utilisé.

« Vous avez raison d'attirer l'attention sur l'**adhérence du Cuivrox**. Pulvérisé avec forte pression vers le 15 juin, malgré toutes les pluies et grêle, on le voit encore très nettement. »

M. Verley, Fouzac (Hautes-Pyrénées), 21 juillet 1936.

« J'ai pu constater la valeur du Cuivrox pour sulfater. **Il a tenu les feuilles vertes jusqu'aux premières gelées d'octobre.** »

M. Perrier, Condat (Dordogne), 6 novembre 1936.

« Les vendanges s'achèvent : je vous fais **le plus grand éloge du Cuivrox et de son adhérence.** »

M. Limet, ingénieur, Cosne (Nièvre), 10 octobre 1937.

AVEC LE CUIVROX — PAS D'ERREUR DE DOSAGE

PAS DE CRAINTES DE BRULURES